

N° 10 000 JEUDI 16 AVRIL 2009

34E ANNÉE - 32 PAGES - 300 FCFA

# L'union

QUOTIDIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES

SONAPRESSE, BP 3849 LIBREVILLE - GABON, REDACTION : TEL. 73 58 60 - FAX 73 58 63 - EXPLOITATION-PUBLICITÉ : TEL. 73 58 61, FAX : 73 58 62

## N° 10.000



EDITORIAL

### L'Union, ce lien social

Albert YANGARI

"L'union" fête donc aujourd'hui son 10 000e numéro, le premier ayant paru le 30 décembre 1975, un jour doublement mémorable, puisque celui qui a décidé de doter les Gabonais d'un moyen de s'informer, de s'instruire et de se documenter quotidiennement fêtait ce jour-là son 40e anniversaire. Qu'il en soit ici remercié, car sans le soutien d'Albert Bernard Bongo en ce temps, votre journal aurait connu le sort de nombreux autres périodiques à la parution éphémère.

Au commencement, "L'Union" paraissait sur 8 pages, format tabloïd et dont les articles étaient bien souvent composés en gros caractères. De nombreux assistants techniques encadraient de jeunes journalistes gabonais. Les ventes avaient le plus grand mal à décoller tant les lecteurs réguliers étaient rares.

A l'époque du parti unique et du ministère de l'Information, la ligne éditoriale était toute tracée. Conscient du caractère conformiste de son journal, l'équipe éditoriale des débuts a très tôt souhaité disposer d'un espace de liberté. C'est ainsi qu'est né Makaya, billet insolent, plein de bon sens, mais rapidement combattu par les jeunes caciques de l'époque.

Conscient qu'un tel espace de liberté ne pouvait durablement nuire au régime, le président Bongo le tolérait, ignorait les nombreuses demandes de peine capitale qu'énonçait la classe politique ulcérée de subir les piques de Makaya.

(Suite en page 2)

### Report du Conseil des ministres

Le Conseil des ministres initialement prévu pour ce jeudi 16 avril 2009 à 10 heures 30 est reporté à une date ultérieure

### Pour moi quoi...

M OI, Makaya, père de moi, je suis né deux jours après le quotidien qui m'accueille depuis trente quatre bonnes saisons sèches. C'est pour cela qu'au lieu de 10 000, j'ai en ce qui me concerne vécu 9 999 jours. Ce n'est pas hier et ce n'est pas rien, quoi.

Ma vie au sein de "L'Union" a connu des hauts et des bas. Un jour, j'ai failli mourir à cause de la jalousie de certains pontes tourneurs en rond, usant leur rond de cuir dans leurs bureaux cossus où ils somnolaient en permanence. Pour détourner leurs angoisses, ils avaient trouvé en moi une cible facile pour assouvir leurs ambitions. Ils me trouvaient beaucoup de motifs comme on dirait dans la maréchaussée. Que soi-disant, je divisais la société en deux : d'un côté, les nantis, les en-haut d'en-haut, et de l'autre les gagne-petits, les en-bas d'en-bas, enfin, les Makaya, quoi.

Je vous dis que j'ai quand même écopé d'une suspension de trois jours, du 14 au 17 mai 1997. Ouais, je m'en souviens comme si c'était hier. Mais j'ai ressuscité pour l'éternité, en tout cas pour aussi longtemps que vivra "L'Union". Je vous le dis, adieu, la croix ! La preuve, j'ai fait des petits : "les Gabonititudes" qui sont les Makaya de proximité ! Tout cela grâce à la tolérance (tolérance, toi aussi !) du Makaya d'honneur qui avait, dès le premier jour, compris qu'au travers de mon innocence apparente, c'était la sagesse africaine qui s'exprimait, celle qui fait vivre les peuples en harmonie et dans la paix.

En ces temps de grande impiété, nous allons donc à deux, Gabonititudes et Makaya, (re)créer un espace de dignité et d'espoir. Après avoir tout connu en matière de technologie, depuis le plomb jusqu'au numérique, en passant par la photocomposition, on se sent capable de bien des exploits. Regardez, après avoir pris notre temps, nous voilà à partir d'aujourd'hui surfant sur le net à partir de notre propre site !

Pour moi, quoi...

...?Makaya

